



**L'escalade des violences dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest a coûté la vie à 17 soldats et policiers camerounais depuis octobre 2017. Le cas le plus récent reste le meurtre le dimanche 17 décembre de quatre gendarmes du poste de la gendarmerie de Kembong, localité de Mamfe, désormais foyer des affrontements.**

Selon les explications de Joseph Beti Assomo, ministre délégué à la Présidence chargé de la Défense, deux gendarmes avaient été tués sur place dans leur poste et deux autres qui avaient été atteints par balles ont rendu l'âme quelques heures plus tard à l'hôpital. Joseph Beti Assomo ajoutait que les assaillants avaient pris deux armes à la brigade avant de se replier vers Nigeria voisin.

Dans son dernier rapport, International Crisis Groupe se dit inquiet de l'enlisement de la crise et invite dans l'urgence le gouvernement du Cameroun à ouvrir un dialogue inclusif face à une crise qui se dirige désormais vers une « insurrection armée ».